

ANDRÉ CARRARA REGARDS

12 NOVEMBRE 2020

H E M E R I A

ANDRÉ CARRARA, REGARDS

PHOTOGRAPHIES : ANDRÉ CARRARA

TEXTES : ISABELLE-CÉCILE LE MÉE

DESCRIPTION TECHNIQUE

Relié cartonné, toilé
24 x 32 cm, portrait
120 photographies
N&B et couleur
144 pages

ISBN : 978-2-490952-11-3

Prix de vente : 59 € TTC

ÉVÉNEMENTS

- EXPOSITION À PARIS, ESPACE BRAQUE, SEPTEMBRE 2020
SOIRÉE PREVIEW 10 SEPTEMBRE 2020.
- LANCEMENT 12 NOVEMBRE GALERIE HEMERIA, PARIS.

PLAN MÉDIA

PRESSE MAGAZINE FÉMININE, RUBRIQUES CADEAUX DE NOËL DE LA
PRESSE MAGAZINE GÉNÉRALISTE, ÉMISSIONS TV + RADIO

H E M E R I A

Le livre

Comment raconter une vie de photographe de mode ? Quel en fut le fil conducteur ?

Regards raconte 4 décennies de la carrière professionnelle hors-normes d'un photographe dont la discrétion et l'élégance sont à l'image de l'ouvrage rétrospective qui lui est consacré : une ode à la féminité, à la femme dans toute sa diversité. Une femme intemporelle, universelle, complexe, audacieuse, séduisante, provocante, parfois inaccessible. Un hymne à la beauté. Ce livre unique, dont certaines images restent iconiques, raconte aussi dans toutes ses nuances l'évolution de la perception de cette féminité. Mais c'est avant tout le livre d'un homme amoureux des femmes. Elles l'ont toujours fasciné, étonné, subjugué, inspiré. Ce livre est une déclaration d'amour à ce qu'elles incarnent à ses yeux, un hommage à ce qu'elles représentent pour un photographe qui n'a jamais cessé de les regarder, avec passion.

Le photographe

André Carrara a côtoyé les plus grands photographes de mode, dont certains furent ses amis. Toute une génération dont, aujourd'hui, il reste peu de figures de proue. André Carrara reste une des dernières figures d'un monde de la mode qui a disparu avec ses dernières icônes, photographes ou créateurs, telles Peter Lindberg ou Karl Lagerfeld, Guy Bourdin ou Emanuel Ungaro, autant de signatures qui ont façonné l'univers de la mode et lui ont laissé une empreinte si forte qu'il est aujourd'hui difficile, pour les nouvelles générations, de le renouveler, voire de le transformer.

Rencontrer André Carrara, c'est entrer dans les coulisses d'un monde fascinant

et mystérieux. Depuis 1963 et sa première série de prises de vue – une campagne publicitaire très remarquée pour Lacoste –, **André Carrara a travaillé avec les plus grands directeurs artistiques du milieu de la mode**, d'abord avec **Antoine Kieffer**, chez **Vogue France**, qui lui commande ses premiers reportages, puis avec **Roman Cieslewitz**, à Elle. Cette collaboration avec celui qui est considéré comme l'un des plus grands graphistes de la seconde moitié du XX^e siècle est pour André Carrara déterminante : il parfait son style et signe alors avec Cieslewitz de très nombreux reportages très graphiques, où la clarté et la simplicité de l'expression artistique répondent aux exigences de la nouvelle ligne artistique du magazine. La collaboration est entrecoupée d'un voyage de trois ans aux Etats-Unis où il effectue des reportages pour Mademoiselle, Glamour...

De retour en France au début des années 1970, il reprend sa collaboration à Elle et publie dans de nombreux magazines comme dans les éditions britannique, allemande ou italienne de Vogue, tout en devenant l'un des principaux collaborateurs de l'agence de publicité MAFIA. Si, dans les années 1990, à la demande d'**Anna Wintour**, André Carrara collabore régulièrement au magazine américain Allure ainsi qu'à d'autres grands titres, **les années 1980-2000** seront surtout les années Marie-Claire et Marie-Claire bis où il réalise, avec **Walter Rospert** puis **Fred Rawiler** comme directeurs artistiques, ses plus beaux sujets, ses plus belles photos. **Regards donne à voir ces images les plus iconiques : elles ont accompagné notre histoire et celle de la mode, mais restent intemporelles, sans être ni nostalgiques ni démodées...**

« La force et la beauté des épreuves d'André Carrara est à trouver dans cette subtile rencontre entre l'instantanéité et la maîtrise du hasard convoqué. Si la photographie est minutieusement préparée et mise en scène, elle paraît cependant laisser une grande place à l'instant, au naturel. »

Isabelle-Cécile Le Mée.

IMPRESSION

Hemeria est associée à Printmodel® pour la production de ses ouvrages, et bénéficie de l'excellence d'un savoir-faire unique en matière de reproduction d'images sur supports imprimés.



RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Hemeria n'utilise que des matériaux nobles et notamment du papier issu de forêts gérées durablement et produit en conformité avec les normes FSC et PEFC, afin de limiter son empreinte sur l'environnement. Hemeria participe au programme **reforestACTION**.

H E M E R I A

Contacts

Relations Libraires

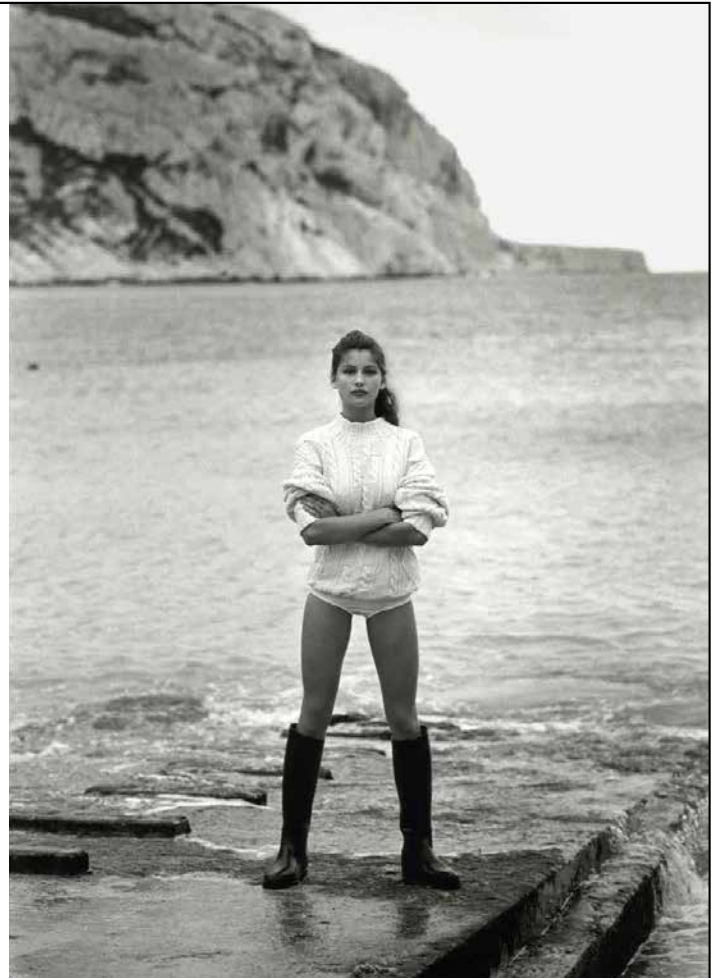
Brigitte Trichet
brigitte@hemeria.com
+33 6 60 28 94 75

-
André Carrara
contact@andrecarrara.com
http://andrecarrara.com

Attachée de presse

Emmanuelle RIBES
eribes@ercom.paris

Extraits



L'auteur

Historienne de la photographie, **Isabelle-Cécile Le Mée** est notamment co-auteur de l'ouvrage *Comment regarder la photographie*, paru aux éditions Hazan en mai 2019. Elle est également chargée de mission pour la photographie auprès du ministère de la Culture, à la direction générale des patrimoines.

« L'homme est discret et fait preuve d'humilité. Pourtant ses photographies ont fait le tour du monde, diffusées à des milliers d'exemplaires dans les plus grands magazines de mode en France comme à l'étranger. »
Isabelle-Cécile Le Mée.

Tantôt en noir et blanc, tantôt en couleur, aux quatre coins du monde, sous toutes les latitudes, André Carrara construit ses sujets en amoureux du 7^e art. Les références cinématographiques sont nombreuses. À l'instar de Rossellini, Bergman ou Bunuel qui, dans *Stromboli*, *Persona*, *Belle de Jour* ont magnifié leurs muses, et auxquels il rend hommage dans de magnifiques clichés directement inspirés de scènes de ces films, André Carrara livre de beaux portraits de femme, il invente une histoire qu'il déroule dans chacun de ses reportages, cherche un décor, pose un climat, choisit sa femme, son héroïne, conçoit ses mises en scène. L'unité doit être parfaite, elle est essentielle pour rendre l'atmosphère fugitive d'un instant, le miracle d'une lumière unique. »

Isabelle-Cécile Le Mée.

